



## Bourgogne-Franche-Comté : un jeune de 6 à 18 ans sur cinq ne pouvait pas accéder à un bon haut débit fixe chez lui au début de l'année scolaire 2019-2020

En Bourgogne-Franche-Comté, 75 000 jeunes, en âge d'être scolarisés du primaire au lycée, n'avaient pas d'accès possible à un bon haut débit chez eux au début de l'année scolaire 2019-2020 ; dans le même temps 143 000 pouvaient bénéficier du très haut débit (hors réseau régional RCube utilisant la Boucle locale radio). Les premiers vivent majoritairement en milieu rural contrairement aux seconds, les territoires plus denses étant généralement mieux couverts. 168 000 autres jeunes sont dans une situation intermédiaire : s'ils peuvent bénéficier d'un bon haut débit, ils restent encore exclus du très haut débit. Dans le contexte du confinement lié à la pandémie de Covid-19, la fracture numérique a pu être le vecteur d'inégalités éducatives. Néanmoins, les familles des jeunes privés d'une bonne couverture fixe ont des caractéristiques sociales plus favorables, propices à compenser les difficultés d'accès à l'apprentissage en ligne.

Aline Branche-Seigeot, Mélanie Chassard (Insee)

Face à la pandémie de Covid-19, des mesures de confinement ont été prises dans différents pays pour tenter d'endiguer la propagation du virus. En France, les écoles, les collèges, les lycées ont ainsi été fermés dès le lundi 16 mars 2020. Afin d'assurer la continuité pédagogique, la classe virtuelle, principalement via l'Espace numérique de travail (ENT) et par mail, est devenue la règle. Or, tous les logements ne bénéficient pas encore d'une bonne couverture fixe, ce qui a pu contribuer à creuser les inégalités scolaires.

Un bon haut débit ( $\geq 8$  Mbit/s) est pourtant nécessaire pour naviguer sur internet de manière fluide, de passer des appels via le web, ou encore de télécharger une vidéo dans une qualité optimale. Le très haut débit ( $\geq 30$  Mbit/s) assure en outre une stabilité de connexion, des transferts instantanés de fichiers ou encore un usage simultané optimal. Dans un contexte de confinement général, il permet donc d'assurer une qualité de connexion indispensable pour toute une famille, entre les besoins générés par le télétravail, l'enseignement à distance et les loisirs numériques.

### Un jeune sur cinq n'avait pas de couverture en bon haut débit fixe à domicile en début d'année scolaire

En Bourgogne-Franche-Comté, 75 000 jeunes en âge d'être scolarisés du primaire au lycée n'avaient pas de couverture en bon haut débit fixe chez eux au 1<sup>er</sup> octobre 2020, soit un jeune sur cinq. En parallèle, près de 143 000 jeunes, soit un peu moins de quatre sur dix, bénéficiaient d'une couverture fixe très haut débit.

Parmi les jeunes privés d'une couverture en bon haut débit ou en très haut débit, 40 % sont en primaire, 34 % au collège et 26 % au lycée, reflet de la structure du système éducatif au niveau de la région.

### Dans le Territoire de Belfort et le Doubs, les jeunes sont en proportion plus favorisés en couverture fixe

Nombre et part de jeunes de 6 à 18 ans ne bénéficiant pas d'un bon haut débit ou d'un très haut débit fixe au 1<sup>er</sup> octobre 2019.

	Jeunes de 6 à 18 ans ne disposant pas d'une couverture fixe en...				Densité de population (hab/km <sup>2</sup> )
	...bon haut débit		...très haut débit		
	Effectifs	%	Effectifs	%	
Côte d'Or	10 600	15%	37 400	53%	61
Doubs	10 000	12%	36 300	45%	103
Jura	9 200	25%	28 400	78%	52
Nièvre	4 700	19%	18 100	74%	30
Haute-Saône	8 800	26%	23 800	70%	44
Saône-et-Loire	21 400	29%	53 100	73%	65
Yonne	8 900	19%	36 700	77%	45
Territoire de Belfort	1 200	6%	9 200	46%	234
<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>	<b>74 800</b>	<b>19%</b>	<b>242 800</b>	<b>63%</b>	<b>59</b>

Champ : Population de 6 à 18 ans au 31 décembre 2019

Sources : Arcep ; Insee, Fideli 2017

### Vivre dans un territoire peu dense offre une moindre couverture en débit fixe

Le déploiement des technologies de l'Internet fixe, essentiellement filaires, est plus coûteux et donc plus long à mettre en œuvre dans les zones où l'habitat est dispersé. Ainsi, les jeunes de 6 à 18 ans les plus mal lotis en couverture fixe résident généralement dans des territoires ruraux. C'est le cas pour 65 % des jeunes ne bénéficiant pas d'un bon haut débit et de 57 % des jeunes exclus du très haut débit.

Dans le Jura, la Haute-Saône et la Saône-et-Loire, plus de 25 % des jeunes sont privés d'une couverture en bon haut débit fixe contre 6 % dans le Territoire de Belfort et 12 % dans le Doubs, plus densément peuplés (figure 1).

C'est d'ailleurs dans ces deux seuls départements de la région que les jeunes sont majoritaires à disposer d'une couverture en très haut débit.

### Les jeunes bénéficient d'une meilleure couverture fixe à Dijon Métropole et le long de la frontière suisse

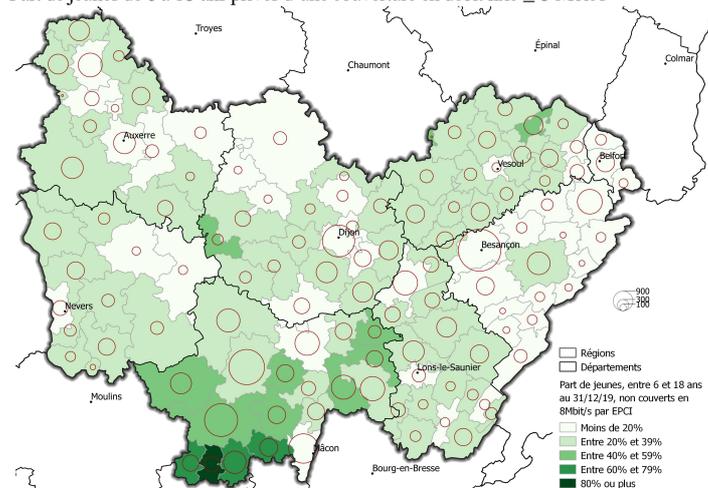
La Saône-et-Loire concentre à elle seule 30 % des jeunes de 6 à 18 ans n'ayant pas de couverture en bon haut débit. Ceux vivant dans les communautés de communes de Marcigny, du Canton de Semur-en-Brionnais, de Clayette Chauffailles-en-Brionnais et de Saint-Cyr Mère Boitier sont en proportion les plus exclus de ce niveau de couverture (figure 2).

À l'inverse, les jeunes bénéficiant d'une couverture avec les meilleurs débits fixes se concentrent dans les zones les plus denses de la région, notamment dans Dijon Métropole mais aussi dans le Doubs, en particulier le long de la frontière suisse, où le très haut débit est davantage développé grâce à la fibre optique (figure 3). En effet, ce département a pris une avance considérable dans le déploiement de cette technologie : au 1er avril 2020, 56 % de ses locaux y étaient raccordés jusqu'à l'abonné contre 31 % au niveau régional. Seule la communauté de communes des Portes du Haut Doubs est en marge de cette tendance : le déploiement de la fibre optique se faisant prioritairement aux entreprises, aux établissements de santé et aux administrations, la montée en puissance auprès des habitants aura lieu en 2022-2023.

Enfin, malgré leur ruralité, les intercommunalités de Haute-Saône font plutôt figures d'exception avec une moindre proportion de jeunes exclus du très haut débit fixe qu'à l'ouest et au sud de la région.

### 2 Les jeunes de Saône-et-Loire, en proportion plus nombreux à être privés d'un bon haut débit chez eux

Part de jeunes de 6 à 18 ans privés d'une couverture en débit fixe  $\geq 8$  Mbit/s



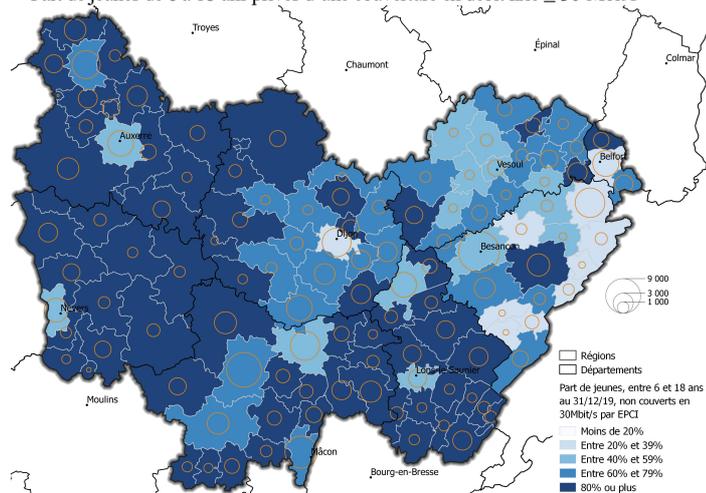
Champ : Jeunes âgés de 6 à 18 ans au 31 décembre 2019  
Sources : Arcep ; Insee, Fideli 2017

### Les jeunes bénéficiant d'une moins bonne couverture vivent davantage dans des familles traditionnelles ou recomposées

Les jeunes en âge d'être scolarisés du primaire au lycée qui résident dans un territoire ne disposant pas d'une couverture minimale de 8 Mbit/s

### 3 Les jeunes du Doubs et de Dijon Métropole bénéficient proportionnellement plus d'un très haut débit fixe qu'ailleurs

Part de jeunes de 6 à 18 ans privés d'une couverture en débit fixe  $\geq 30$  Mbit/s



Champ : Jeunes âgés de 6 à 18 ans au 31 décembre 2019  
Sources : Arcep ; Insee, Fideli 2017

vivent plus souvent dans une famille traditionnelle ou recomposée que ceux bénéficiant d'une couverture dépassant les 30 Mbit/s. En effet, ces familles résident davantage en maison, souvent en périphérie des villes ou à la campagne où la couverture numérique peut être moins bonne. À l'inverse, suite à un divorce ou une séparation, le niveau de vie baissant, les familles monoparentales se rapprochent généralement des villes, mieux couvertes, pour occuper des logements plus petits et moins onéreux. Ainsi, 26 % des jeunes entre 6 et 18 ans vivant dans une famille traditionnelle ou recomposée résident en ville-centre contre 41 % pour ceux vivant dans une famille monoparentale.

### Les familles des jeunes désavantagés en couverture fixe sont socialement moins défavorisées

Les jeunes de 6 à 18 ans les plus désavantagés en couverture fixe vivent moins souvent dans une famille défavorisée que ceux bénéficiant d'une bonne couverture. En effet, la couverture fixe est meilleure dans les zones les plus denses, or dans ces zones, qui concentrent la majorité de la population, le taux de pauvreté apparaît plus important. En Bourgogne-Franche-Comté, il est près de deux fois plus élevé que celui des banlieues et que celui des communes rurales.

Dans la région, les familles des jeunes n'ayant pas de couverture en bon haut débit ont, en moyenne, un revenu supérieur d'environ 370 € à celui des familles accédant au très haut débit. Au niveau départemental, les écarts sont encore plus importants, hormis en Côte-d'Or et dans le Doubs qui échappent au constat régional. Dans la première, l'agglomération de Dijon, la mieux couverte en internet fixe, concentre les emplois les plus qualifiés et les mieux rémunérés. Dans le second, outre l'effet de Besançon, la bande frontalière, particulièrement bien couverte en très haut débit fixe, concentre des travailleurs frontaliers qui ont des salaires élevés. ●

## Source et méthodes

Cette étude s'appuie sur les données publiques de couverture fixe de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep). Couplées avec le fichier démographique d'origine fiscale sur les logements et les personnes (Fideli) 2017, ces données permettent d'estimer les populations concernées ou non par un niveau de débit théorique (8 Mbit/s, 30 Mbit/s, 100 Mbit/s et 1 Gbit/s). À noter qu'il s'agit bien ici d'estimer les individus qui peuvent, s'ils le souhaitent, avoir l'accès à cet équipement, pas ceux qui ont un accès effectif à tel niveau de débit via un abonnement. Pour des raisons techniques, le réseau régional Rcube de THD radio n'est pas pris en compte dans cette étude, bien que couvrant près de 145 000 foyers, soit environ un sur dix à l'échelle de la région. Pour plus de détails : Insee Analyses Bourgogne-Franche-Comté n°80. Enfin, cette étude ne porte que sur les individus nés entre 2002 et 2013 inclus puisqu'ils constituent les cohortes de jeunes en âge d'être scolarisés à la rentrée 2019 du primaire au lycée, et qui ont été concernés par les mesures de confinement au printemps 2020.

Insee Bourgogne-Franche-Comté  
8 rue Louis Garnier  
25020 Besançon

Directeur de la publication :  
Moïse Mayo

Rédacteur en chef :  
Katy Lequin

ISSN : 2497-451X  
© Insee 2020

## Pour en savoir plus

A. Branche-Seigeot, M. Chassard, « Les habitants de Bourgogne-Franche-Comté désormais presque tous éligibles au très haut débit mobile, contrairement au fixe », *Insee Analyses Bourgogne-Franche-Comté*, n°80, novembre 2020.

P. Antoine, A. Simon, « Déploiement du très haut débit : les écarts se résorbent », *Insee Analyses Auvergne-Rhône-Alpes*, n°98, février 2020.

